

# À POINT NOMMÉ

## La Journée d'étude et l'Assemblée générale de l'AFA du 14 juin 2024

Pascal Absi<sup>1</sup> – Catherine Deschamps<sup>2</sup>  
Coprésidentes de l'AFA

C'est dans un contexte troublé et troublant que se sont tenues la Journée d'étude et l'Assemblée générale de l'Association Française des Anthropologues, à la Cité universitaire internationale, dans la Résidence Lucien Paye, du nom d'un universitaire sénégalais ancien ministre de l'Éducation nationale<sup>3</sup>. Moins d'une semaine auparavant, Emmanuel Macron annonçait la dissolution de l'Assemblée nationale dans la foulée des élections européennes – où le Rassemblement national avait obtenu plus de 31% des suffrages, la somme des voix de gauche (Place publique, le PS, LFI et les écologistes) un peu plus de 29%, et les partis associés à la majorité présidentielle seulement 14,6%. Comme la plupart des présents dans la salle qui nous accueillait, nous étions sidérés par ce double coup de semonce (l'énorme montée d'un parti d'extrême droite et, plus largement, de partis souhaitant affaiblir la tutelle européenne ; les conséquences nationales d'un vote pourtant extranational). Certes, nous avions pris date pour ces deux événements forts de l'AFA bien en amont des européennes et de la convocation surprise aux législatives ; notre Journée d'étude ne s'en lit pas moins comme étant dans l'air du temps et des inquiétudes. *Soulèvements, séparations, territoires* : alors que nous diffusions l'argumentaire de la Journée

---

1 IRD – CESSMA

Courriel : pascale.absi@ird.fr

2 École Nationale Supérieure de Paris La Villette – LAA UMR 7218.

Courriel : catherine.deschamps@paris-lavillette.archi.fr

3 Merci à Julie Peghini, directrice de la Fondation Lucien Paye et membre du Comité de rédaction du *Journal des Anthropologues*, de nous avoir gracieusement prêté les locaux. Nous remercions aussi la *Cantine des femmes battantes* pour le très bon repas du midi.

avant sa tenue, nombre de collègues nous déclaraient tristement visionnaires avec notre intitulé. Comme l'Assemblée générale, la journée se trouva transformée par l'agenda électoral et la situation politique.

### **Soulèvements, séparations, territoires : la Journée d'étude**

Le matin et une bonne partie de l'après-midi, c'est la Journée d'étude qui nous a fait débattre. L'envie en était née des constats suivants : « Les territoires sociaux, physiques, symboliques (urbains, ruraux, agricoles, centraux, périphériques, scolaires...) sont de plus en plus séparés les uns des autres. Cette séparation est mise en œuvre par l'État qui, en France tout particulièrement, invoque simultanément l'existence, parmi la population, d'un supposé « séparatisme » (musulman) pour justifier sa propre idéologie séparatiste<sup>4</sup>. Les mouvements sociaux qui s'opposent à cette dérive politique illibérale sont eux-mêmes également souvent marqués par une logique de séparation (entre les genres, les classes, les races...) ; la séparation étant pensée comme un préalable nécessaire à la conscientisation et à la lutte. Le débat académique, dans la manière dont il s'organise, reproduit lui-même souvent ces logiques de séparation, organisant ou réorganisant le débat à partir de zones de démarcation difficiles à traverser. « Séparatisme d'État » d'un côté, « logiques et pratiques sociales de séparation » de l'autre... Au-delà des différences radicales constitutives de ces réalités, n'y a-t-il pas là l'émergence d'un paradigme à interroger ? » (Extrait du flyer de présentation de la Journée). En l'occurrence, nous souhaitons nous-mêmes faire tomber certaines séparations entre les mondes académique, militant et artistique : c'est pourquoi d'une part nous invitons deux syndicalistes de SUD éducation engagés dans la lutte anti-raciste en Seine-Saint-Denis et d'autre part nous projetons *Dernier maquis* en soirée, un film de Rabah Ameur-Zaïmeche de 2008<sup>5</sup>. À notre habitude, nous mêlions également les approches disciplinaires, avec des psychanalystes ou des sociologues aussi bien que des anthropologues.

---

4 Dans le sens d'une ségrégation, d'un traitement différentiel des différents groupes sociaux au travers des politiques différentielles concernant l'habitat, l'éducation, l'accès aux services publics, la légitimité citoyenne, la redistribution des richesses, le droit d'être là, etc.

5 Nos remerciements sincères à Rabah Ameur-Zaïmeche et à sa productrice Sarra Zink. Merci également à Yves Lacascade, membre de l'AFA, pour la présentation de l'œuvre cinématographique de Rabah Ameur-Zaïmeche.



Des interventions<sup>6</sup>, retenons quelques bribes ayant donné lieu à des discussions parfois agréablement véhémentes : peut-être qu'en France, les capacités de révolte sont paradoxalement liées au fait que chacun et chacune continuent finalement de se sentir républicain-es et susceptibles d'entrer dans la danse ? En Seine-Saint-Denis, est-ce un double régime de séparation, lié à la difficulté de se déplacer tant géographiquement que socialement, qui produit et justifie des stratégies de ségrégation entre blancs et non-blancs dans certaines arènes militantes ? Peut-on penser ensemble, dans les ressemblances et les dissemblances, l'apartheid pour l'Afrique du Sud et la Nakba pour la Palestine ? Comment les paysages de la séparation s'accompagnent de la montée en puissance du terrorisme comme figure du mal et de la résistance comme visage de la morale ? Comment la loi sur le séparatisme d'août 2021 peut-elle se transformer à peu de frais en instrument d'État autoritaire bien au-delà de la question du culte ? Comment en supplantant la folie, la notion de trouble a pu conduire à une pathologisation de la vie ordinaire ? Espérant que certaines des interventions se transformeront en articles, nous restons volontairement dans cette forme irrésolue de présentation des propos...

### L'Assemblée générale

Le bilan et financier d'abord. L'Association Française des Anthropologues, qui édite le *Journal des Anthropologues* et organise régulièrement des événements

---

<sup>6</sup> Nos remerciements à tous les intervenants, intervenantes, discutantes et discutants : Armand Aupiais, Olivier Douville, Judith Hayem, Fatiha Kaouès, Yves Lacascade, Younes Lakehal, Julie Peghini, Romain Sarfati, Monique Selim.

publics, vit principalement des abonnements, des adhésions et de la vente des articles sur Cairn durant les deux années qui suivent leur publication. Sa santé économique est indispensable à l'indépendance du *Journal*. Dans un contexte où dépendre des financements publics est périlleux (à la fois économiquement et politiquement), la pression pour la mise en ligne gratuite et immédiate des contenus des revues scientifiques est une menace pour les petits éditeurs, notamment les sociétés savantes. Ceci est d'autant plus vrai dans notre cas où demeure la volonté d'une publication papier en parallèle à la version numérique, ce qui double les coûts d'édition. Le bilan financier est donc toujours un moment à la fois critique et réflexif sur notre politique éditoriale et nos choix d'activités, étroitement intriqués au bilan moral. Pour le moment, l'AFA connaît un certain équilibre grâce notamment à l'aide récurrente du Centre National du Livre, à la Fondation de la MSH qui nous prête des locaux, au travail bénévole des membres du bureau et de l'équipe éditoriale, à ses adhérentes et adhérents, lecteurs et lectrices. Adhérer à l'AFA et s'abonner au *Journal* permet de voter aux Assemblées générales et de candidater au bureau et au comité de rédaction de notre publication. C'est ainsi que, après l'approbation à l'unanimité des rapports moral et financier, nous avons élu trois nouveaux collègues à l'AFA – Élodie Apard, Pierre-Alexandre Delhorme et Marie Hoffner-Talwar – que nous sommes ravis d'accueillir. Ils remplacent trois membres en fin de mandat qui continueront à travailler au comité de rédaction. 15 personnes siègent au bureau de l'AFA. Pour suivre nos séminaires, nos publications, appels à articles ou à communication, rendez-vous sur notre site internet rajeuni : <https://www.afa.msh-paris.fr/>.

Vous pouvez également nous suivre sur Facebook.

### **Le manifeste**

Le caractère éminemment politique de la Journée d'étude a décuplé les effets du contexte national sur la teneur habituelle de notre Assemblée générale. Un membre de l'association a fortement encouragé l'AFA, connue pour ses prises de position, à tenter de fédérer autour d'un manifeste alertant sur les risques pour la recherche de l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite en France. Une longue discussion s'est alors engagée, première étape vers la rédaction rapide d'un texte qui a été proposé à la signature de revues, laboratoires et sociétés savantes de sciences sociales dès la semaine suivante. Voilà des extraits du manifeste que nous produisons pendant le week-end suivant notre Assemblée générale :

« Chercheur-ses et enseignant-es-chercheur-ses en sciences sociales, nous prenons la parole aujourd'hui pour dire notre inquiétude face à la conjoncture politique de montée du fascisme et de fascisation en France [...]. Toutefois, cette droitisation extrême de la société française ne nous surprend pas : au fil de nos éditos,

de nos recherches, de nos tribunes nous l'avons, depuis plusieurs années déjà, documentée et analysée. [...]. Et ce, sans nous taire face aux accusations d'islamo-gauchisme, de wokisme, de « culture de l'excuse », etc., et en revendiquant nos libertés académiques de recherche et d'enseignement ainsi que notre liberté de parole, de pensée, de débats et de dissensus. Instruit-es par les expériences de nos collègues universitaires turc-ques, brésilien-nes, argentin-es, etc. qui ont vécu les effets de l'arrivée d'un gouvernement d'extrême droite au pouvoir dans leurs universités, nous savons qu'il est possible que demain, on prétende nous empêcher d'exercer nos métiers librement et dans les directions de notre choix. Déjà, les orientations de nos tutelles se sont récemment faites plus directives, les budgets plus orientés, les choix de colloques, de séminaires et de conférences, plus restreints et leurs interdictions par crainte de « troubles à l'ordre public » ou pure censure se sont multipliées. Face à cette perspective, nous réaffirmons notre attachement à et notre engagement *pour* l'existence d'un service public de l'enseignement et de la recherche ; l'existence d'une pluralité de revues et leur liberté éditoriale ; la nécessité de financer sans discrimination l'ensemble de la recherche et l'enseignement ainsi que notre solidarité à venir avec toutes celles et tous ceux de nos collègues et de nos étudiant-es qui pourraient être inquiété-es, fragilisé-es, attaqué-es, empêché-es, de manière explicite ou insidieuse. Les inquiétudes d'aujourd'hui et l'espoir de voir néanmoins repousser la menace de l'extrême droite au profit d'une orientation politique alternative, ne nous font pas oublier le contexte déjà déplorable dans lequel nous sommes, ni nos luttes récentes, et nous réaffirmons notre revendication de voir révisées ou abrogées des réformes et des lois qui ont considérablement dégradé nos métiers et nos pratiques ainsi que la vie de nos étudiant-es en piétinant méthodiquement les valeurs fondatrices de l'Université. Pour que l'Université redevienne et demeure accessible à toutes et à tous de manière inconditionnelle sur la base de leurs dossiers pédagogiques et non de leur couleur de peau, nationalité, statut administratif, revenus ou orientation sexuelle, politique ou religieuse, nous demandons l'abrogation du statut des Établissements Publics Expérimentaux, la disparition de la bien mal nommée politique « Bienvenue en France », et enfin l'abrogation de la loi Darmanin qui détruisent les bases d'un service public de l'enseignement supérieur en marchandisant l'Université et en discriminant et en criminalisant les étudiant-es et les collègues étranger-es. [...]

Depuis la rédaction de ce manifeste, les législatives ont eu lieu. Elles n'ont que très ponctuellement apaisé nos craintes. Gardons donc ce texte comme un mantra, pour accompagner depuis l'anthropologie la compréhension de nos sociétés.

**Title in English: Perfect timing. The AFA Study Day and General Meeting on 14 June 2024**

**Mots-clefs : Association Française des Anthropologues (AFA), séparation, séparatisme, manifeste.**

**Keywords: French Association of Anthropologists (AFA), separation, separatism, manifesto.**